

Bibliographie

Objekttyp: **BookReview**

Zeitschrift: **Journal forestier suisse : organe de la Société Forestière Suisse**

Band (Jahr): **94 (1943)**

Heft 3

PDF erstellt am: **22.01.2022**

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern.

Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden.

Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

Haftungsausschluss

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.

sident de la commission technique M. P. Schläpfer fut entendu. Ce rapport traitait des recherches effectuées ces dernières années pour élucider différents problèmes actuels importants. A l'unanimité, il fut décidé de poursuivre les travaux dans ce domaine, d'autant plus qu'en ce qui concerne l'emploi des carburants de remplacement, de nouvelles questions ne cessent de se présenter, questions qu'il importe d'élucider judicieusement et à fond. Quant aux services que la Société a rendus au pays, avec ses essais pratiqués au bon moment sur la gazéification du bois et du charbon de bois, on n'aurait mieux pu les apprécier que pendant la période transitoire afférente à ces deux carburants de remplacement, plus particulièrement utilisés aujourd'hui et dont l'introduction s'est opérée pour ainsi dire sans frottement, grâce à ces travaux préparatoires. Mais si l'on veut que le reste du programme soit mis en pratique, il importe que de nouvelles ressources financières soient trouvées et, à cet égard, on compte sur la compréhension et l'appui de l'industrie et de tous les cercles intéressés directement ou indirectement aux questions s'y rapportant.

Lors des nominations, M. A. Raaflaub, à Berne, fut élu président, en remplacement de M. Fr. Hostettler, sortant de charge. Les autres membres du comité furent réélus pour une nouvelle période administrative. La commission technique fut également confirmée dans ses charges et son ancienne composition.

BIBLIOGRAPHIE

Auguste Barbey. La vie cachée des insectes ravageurs. Un vol. in-8° de 113 p., avec 30 planches hors texte. — Edition Causse, Graille et Castelnau, à Montpellier, 1942. Prix : 5,70 fr.

Point n'est besoin de présenter l'auteur de l'ouvrage indiqué ci-dessus aux lecteurs du « Journal forestier suisse ». En effet, Monsieur *Auguste Barbey* en est aujourd'hui le plus ancien collaborateur et aussi l'un de ses plus fidèles. Il n'a cessé, depuis 1895, d'apporter à notre périodique, avec le plus aimable empressement, le fruit de ses intéressantes recherches et observations dans les divers domaines de la sylviculture et de l'entomologie forestière.

Rappelons que Monsieur Barbey — un des entomologistes forestiers les plus éminents de l'époque actuelle — a publié un « *Traité d'entomologie forestière* », ouvrage monumental de 750 pages, richement illustré, le seul en langue française existant sur ce sujet et dont une 2^{me} édition a paru en 1925.

Dans l'« Introduction » de sa dernière publication, l'auteur explique de façon intéressante pourquoi, bien que fils et petit-fils de botanistes, il a voulu être forestier, ce dont il rêva dès sa tendre enfance. Il devait trouver dans cette profession, qu'il sut agrémenter par l'étude des insectes,

une complète satisfaction. Cette introduction s'achève par des données sur ses études spéciales d'entomologie à Vienne et à Munich; dans l'université de cette dernière ville, il eut la chance de pouvoir bénéficier de l'enseignement du professeur Pauly, un pédagogue distingué.

Dans la *I^{re} partie* de son ouvrage, M. Barbey montre ce qu'est l'entomologie forestière dans le cadre de l'entomologie en général. Contrairement au collectionneur d'insectes, pour qui les questions de classification sont essentielles, pour l'entomologiste forestier l'étude des mœurs des insectes, de leur évolution, de leur adaptation à la vie de tel ou tel végétal constitue le centre même des recherches. Et l'ampleur du sujet ressort du fait que tous les végétaux ligneux, de tous les climats de l'univers, comptent leurs parasites propres de la classe des insectes. On sait, d'autre part, que le nombre des espèces d'insectes est immense; on l'évalue à environ 10 millions, dont un très grand nombre ne sont pas encore déterminées. Une des branches les plus intéressantes de l'entomologie forestière est la « biocénose » (vie en commun), soit l'étude des parasites qui sont attachés à une essence spéciale, ou capables de se développer aux dépens de plusieurs espèces. Quelques rares insectes xylophages peuvent attaquer indifféremment des conifères et des feuillus.

La première partie du livre s'achève par l'examen de la « destruction des insectes forestiers », chapitre dans lequel l'auteur se borne à indiquer comment les insectes de la forêt peuvent être tenus en respect par les seules forces naturelles très diverses (conditions météorologiques; animaux, en particulier les oiseaux; champignons et bactéries).

II^{me} partie. L'entomologiste sylvicole a besoin d'une « collection biologique », dans laquelle sont réunis à la fois des spécimens de ravageurs dans le bois ou les écorces et des insectes, si possible représentés sous leurs trois formes, de larves ou de chenilles, de nymphe et d'imago. Il s'agit donc d'une collection variée et « parlante ». L'auteur nous en montre les éléments et la préparation des larves, des nymphes et des chenilles qui doivent y figurer.

Dans les chapitres suivants (insectes corticoles, insectes ligneux; ravageurs de la frondaison; insectes rongeurs des racines; parasites des xylophages et des phyllophages; insectes destructeurs des bois ouvragés), l'auteur met en lumière les manifestations les plus typiques de certains groupes de ravageurs de la forêt européenne, dont il a étudié sur place une bonne partie. La plupart de ces descriptions sont complétées par les reproductions photographiques des différents stades de développement des insectes en cause. Ces vues photographiques, de belle venue, sont reproduites de façon impeccable.

Le livre de M. Barbey, fort bien ordonné, écrit dans un style clair et châtié, sera le bienvenu de tous ceux qui s'intéressent aux dégâts nombreux que le monde des insectes cause à nos forêts. Nous le félicitons d'avoir réussi à le mettre sur pied et lui exprimons l'espoir que son état de santé, qui fut très inquiétant vers le milieu de l'an dernier, redeviendra tel que le savant forestier pourra continuer la brillante activité déployée jusqu'ici.

H. Badoux.